

France

« Ballons montés »

Le but de cet article n'est pas une étude approfondie, mais plutôt une synthèse d'un sujet que certains ignorent peut-être mais qui leur permettra lors d'une discussion entre philatélistes de ne pas paraître trop ignorants. Il est vrai que ce sujet intéresse surtout les collectionneurs français, mais de nombreux belges se sont également passionnés pour cette thématique relative à un épisode du siège de Paris par les Prussiens en 1870. L'encerclement de Paris fut effectif à partir du mois de septembre 1870. Toute communication avec la province est quasi impossible.

C'est alors que certains eurent l'idée de quitter Paris par les airs au moyen de ballons. En même temps que les personnes, du courrier sera également transporté par la même voie.

Sur les 136 jours que durera le siège de la ville, pas moins de 67 ballons quitteront la capitale française, avec des fortunes diverses.

Chaque ballon portait un nom. Le premier qui quitta Paris s'appelait le " Neptune " .Il avait décollé le 23 septembre 1870 et avait atteint Evreux 3.30 heures plus tard après un vol de 104 kms en ayant transporté 125 kg de courrier. Le dernier ballon à avoir quitté Paris était le " Général Cambronne " le 27 janvier 1871. Le départ de ce ballon eut lieu quelques heures avant la signature de l'armistice le lendemain. Le choix du nom de ce ballon n'était pas innocent compte tenu de l'état d'esprit des parisiens. Il a atteint la Sarthe après un vol de 250 kms.

Pendant cette période de 136 jours de siège, on estime le nombre de plis transportés entre 2.500.000 et 3.000.000, chaque pli est limité à 4 grammes maximum.

Le métier d'aéronautes n'était pas facile. Ils ne disposaient pas à l'époque de toute l'aide technique dont on dispose maintenant pour se déplacer dans les airs. Les ballons étaient à la merci des éléments. Ils suivaient la direction du vent. Quelques ballons atterrirent derrière les lignes ennemies, les occupants furent faits prisonniers et certains furent fusillés.

Le courrier fut confisqué. D'autres ballons partirent plus vers l'ouest et allèrent s'abîmer en mer. Certains ne furent jamais retrouvés et les occupants périrent.

Quelques ballons arrivèrent jusqu'en Belgique et les postiers belges de l'époque firent leur devoir en faisant suivre le courrier .Des ballons atterrirent à Béclers près de Tournai, au nord de Chimay ou encore près de Dinant., Un autre atterrit à Breda et le courrier fut remis à la poste belge qui fit suivre le courrier. Un ballon établit même véritable record car il atterrit en Norvège après un vol de 1200 kms.

+ + +

Chaque pli doit faire l'objet d'un examen minutieux. Certains faussaires l'ont bien compris lorsque l'on connaît les cotes attribuées à ces plis. Il suffit de jeter un coup d'œil au chapitre consacré à ce sujet dans les catalogues de France.

Nous n'allons pas entrer dans les détails. Il est néanmoins bon de savoir que chaque ballon est répertorié avec son nom, sa date de départ, sa date et lieu d'arrivée (ou le sort qui lui a été réservé).

Pour savoir que le pli entre dans cette catégorie, il faut vérifier la date et son lieu de départ.

Tous les plis partaient de Paris et seuls sont à prendre en ligne de compte ceux oblitérés entre le 23/09/1870 et le 28/01/1871.

Certains plis sont pourvus d'un cachet « PAR BALLON MONTE » (fig.1) ou d'une annotation faite à la main (fig. 2)



Fig 1



Fig 2

En 1955 et 1970, la poste française rappela cet épisode en émettant respectivement un timbre (fig. 3 – YT n°1018) et (fig. 4 – YT. Poste Aérienne n° 45)



Fig 3



Fig 4